

Typographie, police de caractère et règle d'écriture

La typographie

La typographie (souvent abrégé en typo) désigne les différents procédés de composition et d'impression utilisant des caractères et des formes en relief.

Aujourd'hui, l'infographie pratique à l'aide des ordinateurs et des différentes imprimantes un métier semblable à la typographie. Le graphiste utilise dans ses créations les caractères typographiques.

Règle d'écriture

Signes simples

Les signes simples (signes bas) sont :

- la virgule ","
- le point "."
- les points de suspension "..."

La règle est : "signe simple, espace simple" ; l'espace se trouve après le signe.

Exemple :

Une virgule, un point. La suite... au prochain paragraphe.

Noter qu'il n'y a d'espace ni avant ni après l'apostrophe.

Signes doubles

Les signes doubles (signes hauts) sont :

- le point-virgule ";"
- les deux-points ":"
- le point d'exclamation "!"
- le point d'interrogation "?"

La règle est : "signe double, espace double" (une espace avant, une espace après).

Exemple :

Oui ? Non ! Voyez donc : c'est ainsi ; ça ne se discute pas.

On fera attention à ce que le signe de ponctuation ne soit pas rejeté au début de la ligne suivante (utiliser des espaces insécables).

L'espace insécable comme l'espace traditionnel place un blanc entre les deux caractères mais celui-ci ne renverra pas le mot qui le suit à la ligne en cas de bord de marge. Pour obtenir un espace insécable il faut réaliser la combinaison de touche Ctrl+maj+espace dans la plupart des traitements de texte.

Parenthèses, crochets, accolades

On laisse des espaces à l'extérieur, mais pas à l'intérieur.

Exemple :

Nous dirons donc (sans insister) que l'on doit respecter les Règles de ponctuation (et de typographie).

Exception : pas d'espace entre la parenthèse finale et la ponctuation simple qui suit.

Guillemets droits " "

On applique la même règle que pour les parenthèses : on laisse des espaces à l'extérieur, mais pas à l'intérieur.

Note : ils sont automatiquement remplacés par les guillemets à la française dans les traitements de texte.

Exemple :

On consultera les ouvrages suivants : "La typographie pour les nuls" et "Typographie avancée".

Guillemets à l'anglaise “ ”

On les obtient avec la touche ALT et le pavé numérique :

ALT-0147 pour “

ALT-0148 pour ”

(ne marche que sous Windows)

On applique la même règle que pour les guillemets droits : on laisse des espaces à l'extérieur, mais pas à l'intérieur.

Exemple :

On consultera les ouvrages suivants : “La typographie pour les nuls” et “Typographie avancée”.

Guillemets à la française « »

[sous Windows]

On les obtient avec la touche ALT et le pavé numérique :

ALT-174 pour «

ALT-175 pour »

On applique la règle des signes doubles (espaces avant et après sauf s'ils sont suivis d'une ponctuation simple).

Exemple :

On consultera les ouvrages suivants : « La typographie pour les nuls » et « Typographie avancée ».

Trait-d'union, mots composés (tiret court)

Pas d'espace :

C'est-à-dire que...
Où est-il ?
Y a-t-il un arc-en-ciel ?

Coupure (tiret court)

C'est la coupure en fin de ligne d'un mot trop long (souvent appelée césure, bien que l'usage classique réserve ce mot à la versification). On met un tiret à la fin de la première ligne (sans espace) et rien sur le début de la deuxième.

Exemple :

anticonsti-
tutionnellement

Listes (tiret moyen)

Laisser une espace entre le tiret et le mot qui suit :

Noter qu'il existe deux écoles pour les listes :

1) pas de virgule à la fin de chaque élément de la liste, ni de point à la fin.

- un
- deux

2) un point-virgule à la fin de chaque élément de la liste, un point à la fin

- un ;
- deux.

L'on suivra de préférence la règle 2.

Incises (tiret moyen)

Mettre une espace avant et une espace après :

Le brave homme – pas si brave que ça, il faut le dire – ne dit rien.

Dialogues (tiret long)

– Ça va ?

– Oui, et toi ?

– Oui, et toi ?

Unités

Laisser un espace :

1,3 cm

1 000 000,00 F

20,6 %

etc.

"etc." = "et cetera" = "et caetera"

On ne met jamais de points de suspension après etc.

Fonte et police

Ne pas confondre fonte et police.

Une fonte de caractères est un ensemble de glyphes, c'est-à-dire de représentations visuelles de caractères, d'une même police d'écriture, de même style, corps et graisse.

Le terme « fonte » vient du fait que les premières fontes de caractères étaient faites d'un alliage de plomb et d'antimoine fondu afin de reproduire plusieurs caractères identiques à partir d'un moule unique. Voir Fonderie typographique.



La fonte de caractères se distingue de la police d'écriture qui regroupe tous les corps et graisses. Ainsi, Helvetica est une police d'écriture. L'Helvetica romain gras 10 points est une fonte, et l'Helvetica romain gras 12 points est une autre fonte.

Aujourd'hui, on confond souvent fonte et police, notamment dans l'informatique. La confusion est accentuée par le fait qu'en anglais on emploie aussi majoritairement le terme font (« fonte ») au lieu de typeface (« police »).

La police de caractère

Une police d'écriture, ou police de caractères, en typographie, est un ensemble de glyphes, c'est-à-dire de représentations visuelles de caractères d'une même famille, qui regroupe tous les corps et graisses d'une même famille, dont le style est coordonné, afin de former un alphabet, ou la représentation de l'ensemble des caractères d'un langage, complet et cohérent

Classifications

Afin de mieux appréhender la richesse offerte par les différents caractères, des typographes ont tenté de regrouper les caractères présentant des caractéristiques graphiques similaires en familles. Ces classifications sont arbitraires.

Il existe trois grands types de police de caractère.

La police à empâtement : la partie inférieure et parfois supérieure de la lettre est évasée :

Test

La police sans empâtement ou droite : représentation très épurée et sans empâtement :

Test

La police script : elle essaye de copier l'écriture manuelle mais est souvent trahie par le manque de continuité des lettres :

Test

Classification Thibaudeau

Elle repose sur la présence et la forme des empâtements et est exposée dans l'ouvrage La Lettre d'imprimerie. Les quatre familles qui la composent (auxquelles il faut ajouter les « écritures ») sont encore fréquemment utilisées aujourd'hui pour classer les caractères de manière simple. Ces quatre familles (plus les écritures) sont les suivantes :

l'Elzévir aux empâtements triangulaires ;

le Didot aux empâtements filiformes ;

l'Égyptienne aux empâtements carrés (les égyptiennes modernes ont plusieurs graisses) ;

l'Antique ou Bâton sans pleins, sans déliés, sans empâtements, très sobre (convient à tous les types de travaux) ;

Le choix de la police

De nombreuses indications sont disponibles sur le site internet suivant :

http://www.jollystone.be/typo_choix_police.php

Voici également une page web très intéressante parlant de l'attachement particulier des utilisateurs d'ordinateur pour la police comic sans ms

<http://www.kaligram.com/comic-sans-graphisme-haine/>

Astuce

Lorsqu'on utilise de gros blocs de textes il est préférable d'utiliser la justification. Le visuel de la page en sera plus agréable.

Exemple :

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit, sed do eiusmod tempor incididunt ut labore et dolore magna aliqua. Ut enim ad minim veniam, quis nostrud exercitation ullamco laboris nisi ut aliquip ex ea commodo consequat. Duis aute irure dolor in reprehenderit in voluptate velit esse cillum dolore eu fugiat nulla pariatur. Excepteur sint occaecat cupidatat non proident, sunt in culpa qui officia deserunt mollit anim id est laborum.	Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit, sed do eiusmod tempor incididunt ut labore et dolore magna aliqua. Ut enim ad minim veniam, quis nostrud exercitation ullamco laboris nisi ut aliquip ex ea commodo consequat. Duis aute irure dolor in reprehenderit in voluptate velit esse cillum dolore eu fugiat nulla pariatur. Excepteur sint occaecat cupidatat non proident, sunt in culpa qui officia deserunt mollit anim id est laborum.
---	---